



Niveau de formation et résultats sur le marché du travail : comment se situent les adultes nés à l'étranger par rapport à leurs pairs nés dans le pays ?

LES
INDICATEURS
DE L'ÉDUCATION
À LA LOUPE
DÉCEMBRE 2018

#65



Niveau de formation et résultats sur le marché du travail : comment se situent les adultes nés à l'étranger par rapport à leurs pairs nés dans le pays ?

- Dans environ la moitié des pays membres ou partenaires de l'OCDE, les adultes nés à l'étranger sont plus susceptibles d'être diplômés de l'enseignement tertiaire que leurs pairs nés dans le pays. Ce constat vaut particulièrement dans des pays comme l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande, dont les politiques migratoires sélectives sont conçues pour attirer les migrants très instruits et qualifiés.
- Dans la plupart des pays, parmi les diplômés de l'enseignement tertiaire, les adultes nés à l'étranger ont des revenus du travail inférieurs à ceux de leurs pairs nés dans le pays, et leur taux d'emploi est systématiquement inférieur.
- Les jeunes adultes nés à l'étranger (15-29 ans) arrivés dans leur pays d'accueil à l'âge de 16 ans ou plus sont moins susceptibles de suivre des études ou de participer au marché du travail que ceux arrivés plus jeunes.

Le niveau de qualification des adultes nés à l'étranger varie sensiblement entre les pays. Dans le monde, environ 258 millions d'individus vivaient hors de leur pays de naissance en 2017, migrants dont environ la moitié habitait dans la zone OCDE. Si le phénomène migratoire n'a rien de nouveau, les données semblent indiquer qu'il est peu susceptible de s'atténuer dans les prochaines années (OCDE, 2017^[1]).

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 17 % des 25-64 ans sont nés à l'étranger ; toutefois, la taille et les caractéristiques de cette population née à l'étranger varie tant entre les pays qu'au sein de ceux-ci, en partie du fait du contexte historique et des politiques migratoires. En Australie, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande et en Suisse, au moins un tiers des adultes sont nés hors du pays où ils vivent. À l'inverse, au Chili, en Hongrie, au Mexique, en Pologne, en République slovaque et en République tchèque, moins de 5 % des adultes sont nés à l'étranger (OCDE, 2018^[2]).

Contrairement aux idées reçues, les migrants n'ont rien d'un groupe homogène d'individus peu instruits ; ils se caractérisent au contraire par leur diversité, notamment sur le plan du niveau de formation. Dans nombre de pays, les adultes nés à l'étranger ont un niveau de formation supérieur à celui de leurs pairs nés dans le pays.

Dans environ la moitié des pays membres ou partenaires de l'OCDE disposant de données, les diplômés de l'enseignement tertiaire sont plus nombreux parmi les adultes nés à l'étranger que parmi leurs pairs nés dans le pays. Ainsi, en Australie, 57 % des adultes nés à l'étranger (âgés de 25 à 64 ans) sont diplômés de l'enseignement tertiaire, contre 36 % des adultes nés dans le pays, soit un écart d'environ 20 points de pourcentage. Au Canada, en Irlande, en Israël, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande et au Portugal, le pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire parmi les adultes nés à l'étranger est également supérieur de 10 points de pourcentage à celui observé parmi les adultes nés dans le pays (graphique 1).

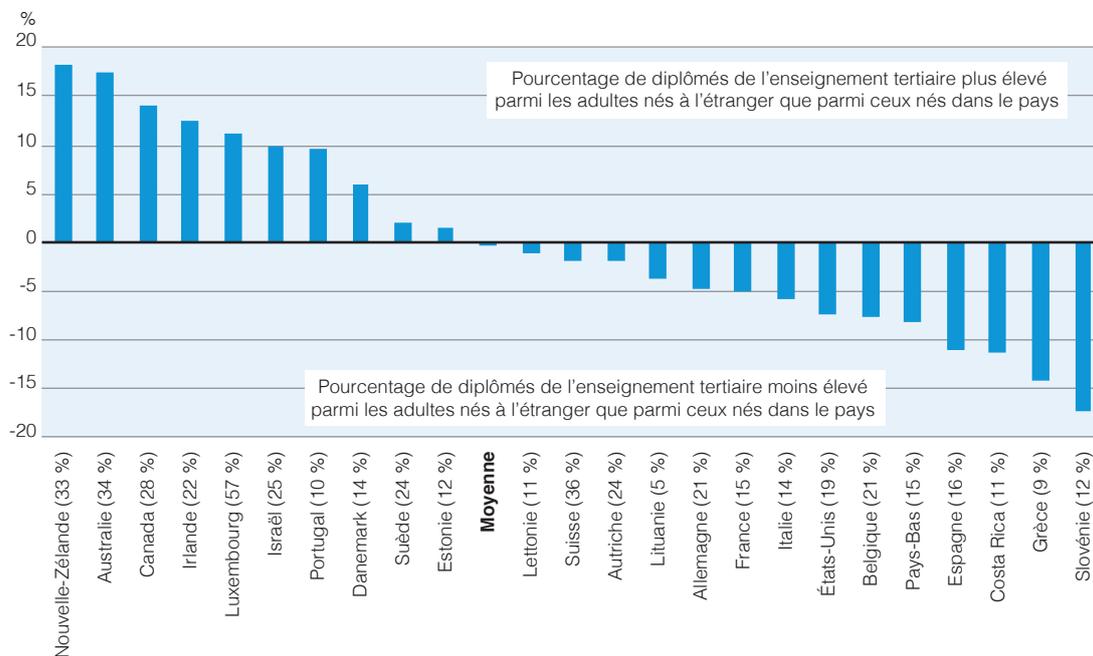
En Australie, au Canada et en Nouvelle-Zélande, ce constat peut entre autres s'expliquer par la mise en œuvre de politiques migratoires sélectives conçues pour attirer les migrants très instruits et qualifiés. Dans d'autres pays, tels que l'Irlande ou le Luxembourg, la spécialisation des marchés du travail dans les secteurs financier et gouvernemental attire un grand nombre d'individus très instruits. En outre, ces pays anglophones sont avantagés par leur langue internationale qui contribue à attirer les migrants plus qualifiés.

Dans nombre de pays de l'OCDE, les individus non diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont moins nombreux parmi les adultes nés à l'étranger que parmi ceux nés dans le pays. Ainsi, en Australie, seuls 14 % des adultes nés à l'étranger sont dans ce cas, contre 22 % de ceux nés dans le pays (OCDE, 2018^[2]).

Si dans nombre de pays, les adultes nés à l'étranger sont plus susceptibles d'être très instruits, dans d'autres, leur niveau de formation est en revanche largement inférieur à celui de leurs pairs nés dans le pays.

GRAPHIQUE 1 / Différence de pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire entre les adultes nés à l'étranger et ceux nés dans le pays (2017)

Adultes âgés de 25 à 64 ans



Remarque : La valeur entre parenthèses indique le pourcentage d'adultes nés à l'étranger parmi les 25-64 ans. Sont exclus les pays où ce pourcentage est inférieur à 5 %.

Source : OCDE (2018^[2]), tableau A1.3. Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les notes (<http://dx.doi.org/10.1787/eag-2018-36-fr>).

En Slovaquie, le pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire parmi les adultes nés à l'étranger représente environ la moitié de celui observé parmi ceux nés dans le pays (19 % contre 37 %), soit un écart de près de 20 points de pourcentage. Au Costa Rica, en Espagne et en Grèce, cet écart est supérieur à 10 points de pourcentage (graphique 1).

Dans tous les pays où le pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire est inférieur parmi les adultes nés à l'étranger, il en va de même pour le pourcentage de diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En Allemagne, 32 % des adultes nés à l'étranger ne sont pas diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, soit plus du triple du pourcentage observé parmi les adultes nés dans le pays (9 %). En Autriche, en Belgique, au Costa Rica, aux États-Unis, en Grèce, en Italie, en France et en Suisse, cet écart reste supérieur à 10 points de pourcentage (OCDE, 2018^[2]).

Les adultes nés à l'étranger ont en général un taux d'emploi et des revenus du travail inférieurs à ceux de leurs pairs nés dans le pays, malgré quelques exceptions

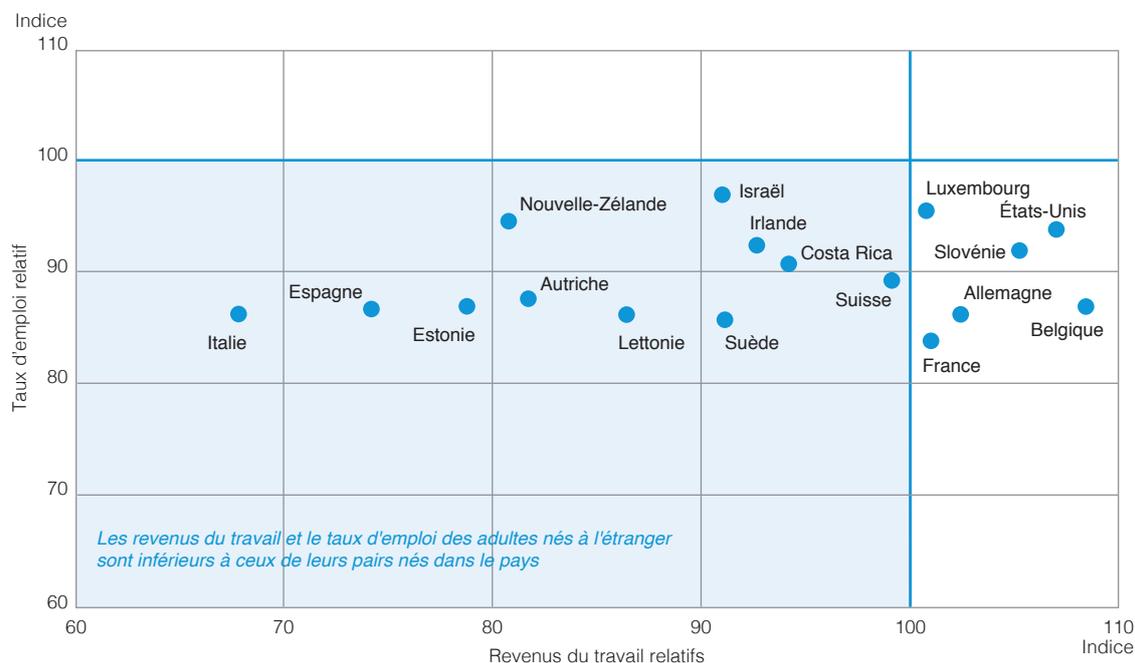
Dans les pays de l'OCDE, les adultes nés à l'étranger tendent à accuser un certain retard par rapport à leurs pairs nés dans le pays en termes de résultats sur le marché du travail. Les adultes nés à l'étranger sont plus susceptibles d'être au chômage ou inactifs, et lorsqu'ils occupent un emploi, d'avoir des revenus du travail inférieurs à ceux de leurs pairs nés dans le pays, à niveau égal de formation.

La probabilité d'occuper un emploi augmente avec l'élévation du niveau de formation, mais de façon plus marquée parmi les adultes nés dans le pays que parmi ceux nés à l'étranger. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la différence de taux d'emploi entre les adultes nés dans le pays non diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire (57 %) et ceux diplômés de l'enseignement tertiaire (86 %) s'établit à 29 points de pourcentage. Parmi les adultes nés à l'étranger, cette différence représente 18 points de pourcentage (60 % contre 78 %, respectivement). En d'autres termes, l'avantage que procure l'élévation du niveau de formation sur le plan de l'emploi est plus faible parmi les adultes nés à l'étranger que parmi ceux nés dans le pays (OCDE, 2018^[2]).

Dans tous les pays membres ou partenaires de l'OCDE où au moins 5 % des adultes sont nés à l'étranger, les adultes nés à l'étranger diplômés de l'enseignement tertiaire ont de moins bonnes perspectives d'emploi que leurs pairs nés dans le pays. D'après les taux relatifs d'emploi, en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en Estonie, en France, en Italie, en Lettonie, en Suède et en Suisse, les adultes nés à l'étranger diplômés de l'enseignement tertiaire sont moins susceptibles – dans une mesure supérieure à 10 % – d'occuper un emploi que leurs pairs nés dans le pays, à niveau égal de formation (graphique 2).

GRAPHIQUE 2 / Comparaison du taux d'emploi et des revenus du travail entre les adultes nés à l'étranger et ceux nés dans le pays (2017)

Diplômés de l'enseignement tertiaire âgés de 25 à 64 ans ; adultes nés dans le pays = 100



Remarque : Revenus du travail des actifs occupés à temps plein. Sont exclus les pays où le pourcentage d'adultes nés à l'étranger est inférieur à 5 %.

Source : OCDE (2018_[2]), tableau A1.3. Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les notes (<http://dx.doi.org/10.1787/eag-2018-36-fr>).

En Belgique, aux États-Unis et en Slovénie, les adultes nés à l'étranger diplômés de l'enseignement tertiaire qui parviennent à trouver un emploi perçoivent des revenus du travail supérieurs d'au moins 5 % à ceux de leurs pairs nés dans le pays. Dans la plupart des pays, toutefois, les actifs occupés nés à l'étranger et diplômés de l'enseignement tertiaire gagnent moins que les adultes nés dans le pays, à niveau égal de formation. L'écart de revenus le plus marqué s'observe en Italie, où les adultes nés à l'étranger diplômés de l'enseignement tertiaire ne gagnent que 68 % des revenus de leurs pairs nés dans le pays. En Autriche, en Espagne, en Estonie, en Lettonie et en Nouvelle-Zélande, les revenus des adultes nés à l'étranger sont inférieurs de plus de 10 % à ceux de leurs pairs nés dans le pays (graphique 2).

Parmi les actifs occupés moins instruits, les adultes nés à l'étranger pâtissent aussi d'un désavantage significatif en termes de revenus par rapport à leurs pairs nés dans le pays. Deux pays échappent néanmoins à ce constat : en Allemagne et en Suisse, les actifs occupés nés à l'étranger et non diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire gagnent plus que leurs pairs nés dans le pays (avec des revenus supérieurs de respectivement 18 % et 6 %) (OCDE, 2018_[2]).

Si les perspectives d'emploi des adultes nés à l'étranger diplômés de l'enseignement tertiaire sont moins bonnes que celles de leurs pairs nés dans le pays, la situation est plus nuancée pour les adultes nés à l'étranger non diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Aux États-Unis, en Grèce, en Israël, en Italie, au Luxembourg et en Slovénie, ils sont ainsi plus susceptibles – dans une mesure supérieure à 10 % – d'occuper un emploi que leurs pairs nés dans le pays, à niveau égal de formation (OCDE, 2018_[2]).

Au vu de la grande diversité des résultats des adultes nés à l'étranger sur le marché du travail par rapport à leurs pairs nés dans le pays, il apparaît que le contexte et les politiques à l'échelle nationale, ainsi que les caractéristiques des populations nés à l'étranger, ont une incidence sur leurs perspectives d'emploi.

Outre le niveau de formation, de nombreux facteurs peuvent influencer sur le taux d'emploi et les revenus du travail des adultes nés à l'étranger. Les difficultés rencontrées pour faire reconnaître les qualifications obtenues à l'étranger peuvent par exemple avoir des effets préjudiciables sur le processus d'embauche, notamment sur la négociation du salaire d'entrée. La langue – et les discriminations – peuvent en outre constituer des obstacles supplémentaires à la recherche d'emploi, et conduire un adulte né à l'étranger à accepter un poste moins qualifié que celui auquel il aurait pu prétendre au vu de son niveau de qualification. Les adultes nés à l'étranger peuvent par ailleurs être moins en mesure de faire appel aux réseaux sociaux et professionnels dans leur pays d'accueil, et donc être tentés d'accepter le premier emploi qu'ils trouveront à leur arrivée, même s'il ne correspond pas à leur niveau de qualification (OCDE, 2018_[3] ; OCDE/UE, 2018_[4]).

Les migrants arrivés à un plus jeune âge sont en général plus susceptibles d'occuper un emploi ou de suivre des études

Dans la plupart des pays, le taux d'emploi des adultes nés à l'étranger arrivés dans leur pays d'accueil à l'âge de 15 ans ou moins est supérieur à celui de leurs pairs arrivés après cet âge. En Grèce, en Italie et au Portugal, les 25-64 ans nés à l'étranger, mais arrivés avant l'âge de 16 ans, ont ainsi un taux d'emploi supérieur d'environ 20 points de pourcentage à celui de leurs pairs arrivés après cet âge (OCDE, 2018^[2]).

En moyenne, dans les pays membres ou partenaires de l'OCDE où au moins 5 % des 15-29 ans sont nés à l'étranger, un quart des jeunes de ce groupe d'âge nés à l'étranger et arrivés dans leur pays d'accueil après l'âge de 15 ans sont sans emploi et ne suivent ni études ni formation (*neither employed nor in education or training* [NEET]), contre 15 % seulement parmi ceux arrivés avant cet âge. En Espagne, en Grèce et en Italie, plus de 40 % des jeunes adultes arrivés dans leur pays d'accueil après l'âge de 15 ans sont NEET, soit une proportion supérieure de plus de 15 points de pourcentage à celle observée parmi leurs pairs arrivés à un plus jeune âge. En Allemagne, la différence entre ces deux groupes est près de 3 fois plus importante : 32 % des jeunes adultes nés à l'étranger arrivés plus tard dans leur pays d'accueil sont NEET, contre moins de 11 % parmi ceux arrivés à l'âge de 15 ans ou moins (graphique 3).

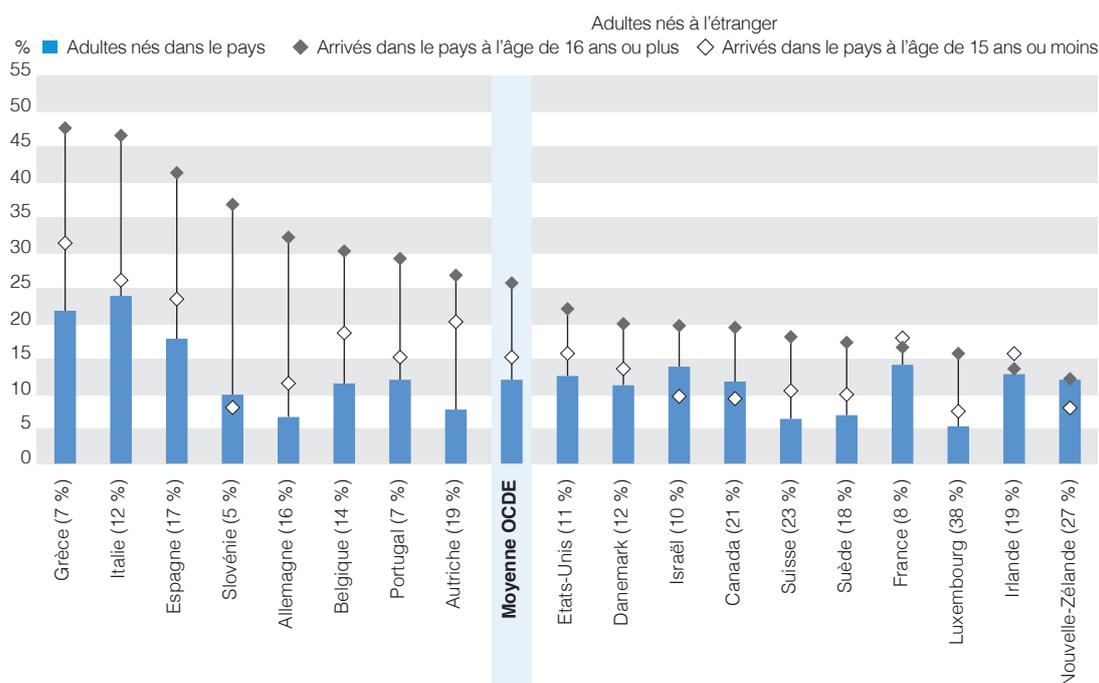
L'un des facteurs susceptible d'expliquer cette différence est que les adultes nés à l'étranger arrivés plus jeunes dans leur pays d'accueil ont passé plusieurs années dans son système d'éducation et ainsi acquis le niveau nécessaire de compétence dans la langue de ce pays, tout en y obtenant des qualifications reconnues (OCDE, 2018^[3]). Il sera donc important pour les pays d'offrir aux adultes nés à l'étranger l'éducation et la formation nécessaires, ou les qualifications reconnues, pour améliorer leurs perspectives d'emploi.

Toutefois, dans certains pays dont la France, l'Irlande et la Nouvelle-Zélande, le taux de NEET compte non seulement parmi les plus faibles chez les jeunes adultes nés à l'étranger, mais leur âge à l'arrivée dans leur pays d'accueil n'y fait aussi presque aucune différence. Leur taux est en outre comparable à celui observé parmi leurs pairs nés dans le pays.

Les pays parvenant à créer des possibilités d'éducation pour les jeunes adultes – nés dans le pays comme à l'étranger – réduisent les inégalités entre eux en leur permettant d'acquérir les compétences requises sur le marché du travail. Ces pays augmentent aussi les chances des jeunes adultes nés à l'étranger de rester dans le système d'éducation et sur le marché du travail.

Le cas échéant, les pays pourraient consentir davantage d'efforts pour évaluer et reconnaître les qualifications étrangères qui amélioreraient l'intégration des adultes nés à l'étranger dans leur nouvelle communauté et sur le marché du travail (OCDE, 2017^[1]).

GRAPHIQUE 3 / Pourcentage de NEET parmi les 15-29 ans selon leur lieu de naissance (dans le pays ou à l'étranger) et leur âge à l'arrivée dans le pays, le cas échéant (2017)



Remarque : Par NEET, on entend les jeunes sans emploi ne suivant ni études ni formation. La valeur entre parenthèses indique le pourcentage d'adultes nés à l'étranger parmi les 15-29 ans. Sont exclus les pays où le pourcentage de 15-29 ans nés à l'étranger est inférieur à 5 %.

Source : OCDE (2018^[2]), tableau A2.3. Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les notes (<http://dx.doi.org/10.1787/eag-2018-36-fr>).

Pour conclure

Dans tous les pays de l'OCDE, les adultes migrants forment un groupe hétérogène, aux profils et niveaux de formation variés. Même lorsqu'ils sont diplômés de l'enseignement tertiaire, ils sont plus susceptibles d'avoir de moins bons résultats sur le marché du travail, notamment des revenus plus faibles. La participation au marché du travail est plus difficile pour les adultes nés à l'étranger arrivés plus âgés dans leur pays d'accueil et ayant acquis leurs qualifications dans un autre pays. Il est important pour les pays d'accueil de concevoir et de mettre en œuvre des politiques qui aideront les immigrants à améliorer leurs chances sur le marché du travail, au bénéfice des individus comme du pays dans son ensemble.

POUR TOUT COMPLÉMENT D'INFORMATION :

- [1] OCDE (2017), *Perspectives des migrations internationales 2017*, Éditions OCDE, Paris, https://doi.org/10.1787/migr_outlook-2017-fr.
- [2] OCDE (2018), *Regards sur l'éducation 2018 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/eag-2018-fr>.
- [3] OCDE (2018), *Skills on the Move: Migrants in the Survey of Adult Skills*, Études de l'OCDE sur les compétences, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/9789264307353-en>.
- [4] OCDE/UE (2018), *Trouver ses marques 2018 : Les indicateurs de l'intégration des immigrants*, Éditions OCDE, Paris/UE, Bruxelles, <https://dx.doi.org/10.1787/9789264307216-en>.

VOIR

www.oecd.org/education/education-at-a-glance-19991487.htm
Les indicateurs de l'éducation à la loupe (numéros précédents)
PISA à la loupe
L'enseignement à la loupe

PROCHAIN NUMÉRO

Où apparaissent les inégalités dans l'éducation ?



CONTACTER :

Markus Schwabe (Markus.Schwabe@OECD.org)
Vanessa Denis (Vanessa.Denis@OECD.org)
Simon Normandeau (Simon.Normandeau@OECD.org)

Crédit photo : © Christopher Fitcher / iStock; © Marc Romanelli / Gettyimages; © michaeljung / Shutterstock; © Pressmaster / Shutterstock
Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.